

Le choix de Marion (extrait d'un roman)

Ce jour-là était un jour maussade comme tant d'autres. La particularité était que nous nous trouvions au cœur de l'été et les orages de la nuit avaient laissé leur empreinte, un épais voile de brume envahissait encore le ciel dijonnais. Sylvain a préparé le petit déjeuner et Chloé vient de le rejoindre. Il est huit heures et demie et à cette heure-ci le dimanche, les enfants sont censés dormir à poings fermés.

- Je n'ai pas entendu l'orage, ni même entendu Marion rentrer, il faut dire que j'ai dormi comme un loir glisse Chloé.

- Elle a dû rentrer tard, tu sais, elle adore faire la fête.

- Cela dit elle a bien raison soupire Chloé.

La matinée tire sur sa fin, Alex a fait son apparition, mais toujours pas de Marion.

- Tu as entendu ta sœur rentrer ? S'inquiète Sylvain.

- Non, je n'ai rien entendu, mais elle devrait pas tarder. Le temps passe, midi sonne au clocher de Saint Bernard, cette église de Fontaine les Dijon, perchée sur une colline et visible de la maison.

- C'est bizarre lance Chloé avant de poursuivre : Je vais tout de même toquer à sa porte, tant pis si je la réveille.

Chloé monte à l'étage et vient se porter à hauteur de la porte de chambre de sa fille. Elle n'obtient pas de réponse. Ressentant une certaine inquiétude, elle décide d'ouvrir la porte. La chambre de Marion est vide, les volets sont restés ouverts.

L'inquiétude s'est transformée en angoisse, Chloé s'écrie :

- Marion n'est pas rentrée. Elle n'a même pas laissé de message, je suis vraiment inquiète.

Sylvain demande à sa femme si elle a tenté de joindre Marion sur son portable.

- Tu me prends pour une idiote ? Evidemment, j'ai cherché à entrer en contact, mais elle ne répond pas.

- Sinon, tu connais ce Gaspard, qu'elle devait retrouver hier soir ? Sais-tu où il habite ?

- Son nom me dit quelque chose pour avoir entendu Marion le citer à deux ou trois reprises, mais j'ignore où il habite.

- En fait, tu es en train de me dire qu'on ne sait pas où elle a passé la nuit.

- En même temps, elle est majeure. Mais c'est vrai, j'ai complètement oublié de demander à Marion à quel endroit elle avait prévu de passer la soirée.

Alex vient alors s'immiscer dans la conversation :

- Mais si maman, on a déjà déposé Marion chez Gaspard, il habite dans le haut de la rue Victor Hugo.

- Maintenant que tu le dis, j'en ai un vague souvenir, mais je serai incapable de retrouver la maison.

Sylvain interrompt : - Vous savez ce qu'on va faire ? On file en voiture et on essaie de retrouver la maison de Gaspard . C'est le seul moyen d'en savoir plus.

Les Pradier auront mis moins de dix minutes pour atteindre le haut de la rue Victor Hugo , une grande artère dijonnaise, connue pour abriter de belles maisons bourgeoises .

Alex intervient :

Je me souviens. On avait déposé Marion au niveau de l'arrêt de bus, mais comme il y avait beaucoup de monde derrière nous , on avait du redémarrer aussitôt et on a juste eu le temps de voir Marion atteindre le trottoir d'en face .

Sylvain s'enflamme :

- J'aperçois une place de stationnement . Je vais me garer et me propose d'interroger des gens qui habitent de l'autre côté de la rue . On finira bien par tomber sur la maison de Gaspard .

- OK je viens avec toi s'empresse Chloé .

- Moi aussi , je vous accompagne , ajoute Alex .

Le trio se porte à hauteur d'une maison cossue, une des rares maison du secteur coiffée d'un toit en ardoises . Une dame élégante, d'un âge avancé s'est avancée sur le seuil de sa maison . Sylvain prend la parole :

- Excusez-nous , notre fille a passé la nuit chez un certain Gaspard . On pensait qu'il pourrait habiter ici ou à proximité . Il doit avoir une petite vingtaine d'années .

- Nous n'avons pas de Gaspard chez nous , toutefois vous devriez vous adresser deux maisons plus loin , il y a là une famille avec trois enfants et l'aîné pourrait bien être ce Gaspard que vous recherchez .

Les Pradier remercient chaleureusement la femme qui les a renseignés et se sont déplacés à l'endroit indiqué . Un homme d'une cinquantaine d'années leur fait face .

Sylvain se présente :

- Nous pensons que notre fille a passé la nuit chez un certain Gaspard, est-ce bien ici?

- Oui , en effet , Gaspard est notre fils aîné . Il y avait une fête hier soir à la maison , nous étions chez ma soeur , non loin d'ici et nous avons laissé notre maison à Gaspard

- On peut voir votre fils ?

- Oui bien sûr , je vous l'appelle .

Un jeune homme brun , les cheveux en bataille et au visage angélique se présente . Chloé l'interroge :

- Vous êtes donc Gaspard . On veut s'assurer que notre fille Marion a bien passé la soirée chez vous , car elle n'est pas réapparue .

- Ah non ! Je connais bien Marion . Il était question qu'elle vienne à ma soirée , mais elle n'en était pas sûre car elle avait un autre plan avec des copines .

- Merci Gaspard , se contente de répondre Chloé , tétanisée . Le trio regagne la voiture . Les visages sont défaits , Chloé déploie des efforts surhumains pour retenir ses larmes . Les faits

semblent établis ; il est arrivé quelque chose à Marion .Les Pradier viennent de rentrer chez eux . Chloé décide immédiatement de se rendre dans la maison d'une des amies que Marion était censée retrouver la veille . Il faut au plus vite retracer l'emploi du temps de Marion . Quatre cents mètres seulement séparent les deux maisons , si bien que Chloé décide de faire ce court trajet à pied . Arrivée à destination , Chloé sonne et aperçoit presque aussitôt après , Anne-Pauline , une amie de Marion , qui vient lui ouvrir et l'invite à rentrer .

- Bonjour Anne-Pauline . On est inquiets car Chloé n'est pas rentrée de sa soirée et tu es l'une des dernières personnes à l'avoir vue , hier après-midi .

- Bien non justement . On s'attendait à ce qu'elle vienne nous retrouver , Mathilde et moi .On s'était fixé rendez-vous place Darcy , dans le centre de Dijon , mais pas moyen de la retrouver ni même de la joindre sur son portable .

Oh mon Dieu , qu'à t'il bien pu lui arriver ? s'interroge Chloé , décomposée .

- Voulez-vous que maman vous reconduise ? , propose Anne-Pauline .

- Non , non , ça va aller , répond Chloé cherchant à esquiver l'intensité de son tourment . En réalité , elle a les jambes qui flageolent au point qu'elle se demande si elles seront en capacité de la porter jusqu'à la maison . Quelques hectomètres séparent les deux maisons , mais à cet instant , ce court trajet semble durer une éternité . Chloé a rejoint Sylvain . Les deux êtres se sentent impuissants , anéantis . Ils sont désarçonnés d'être exposés à une situation critique telle qu'ils n'en avaient jamais vécu auparavant .

Ils ont délibérément zappé le repas dominical , laissant à Alex le soin de s'improviser un simple frichti . Après avoir été frappés d'hébétude , Sylvain et Chloé s'emploient à unir leurs forces et prennent la décision d'alerter la police .Ils se rendent au commissariat central de Dijon . Arrivés sur place, ils vont se voir poser de nombreuses questions. Le fonctionnaire de police qui les reçoit va chercher à établir si la disparition de Marion a lieu d'être qualifiée d'inquiétante ou non. Les recherches ne sont pas les mêmes, car dans le cas d'une disparition inquiétante il y a ouverture d'une enquête et un signalement est établi, au Procureur de la République . Dans un premier temps, le policier s'efforce de rassurer les parents, mettant en avant une statistique qui a établi que seule, une disparition sur sept, se révèle inquiétante. Un long questionnement s'engage alors.

LE POLICIER : Est-ce que votre fille a emmené des effets personnels ?

CHLOE : Je n'en sais rien, je n'ai pas vérifié, j'étais tellement désorientée. Une fois rentrée, je vous promets de vous tenir au courant.

LE POLICIER : En fait, la grande majorité des gens qui décident de fuguer, emportent avec eux quelques affaires. Avez-vous décelé un comportement particulier chez votre fille ces derniers temps ?

CHLOE : Non, je n'ai rien remarqué de spécial. Tout juste s'est-elle montrée un peu nerveuse ces derniers jours. Mais c'est aussi dans son tempérament.

LE POLICIER : Saviez-vous si elle avait une liaison où encore souffrait-elle d'un chagrin

amoureux ?

CHLOE : pas que je sache.

LE POLICIER : Consommait-elle même occasionnellement des substances illicites ?

CHLOE : Non, j'en doute fort. De plus, elle fréquentait l'école d'infirmières.

LE POLICIER : Ça ne veut rien dire, vous savez. Aviez-vous des relations conflictuelles avec votre fille ?

CHLOE : Non, nous discutons aisément avec Marion .

LE POLICIER : Et vous, monsieur Pradier . Rentriez-vous quelquefois en conflit avec votre fille?

SYLVAIN : On avait quelques points de désaccord, mais là encore nos échanges ont toujours été francs et il n'y avait pas de sujet tabou .

LE POLICIER : Avez-vous quelquefois ressenti chez votre fille des tendances dépressives ?

SYLVAIN : Elle a eu beaucoup de mal à accepter ma mutation de Bordeaux à Dijon .

Elle en souffre encore, mais elle n'est jamais apparue dépressive.

L'entretien va se prolonger un moment, le policier s'efforçant de mener des investigations sur les fréquentations de Marion , sur ses centres d'intérêt et plus largement sur tout ce qui pourrait avoir un lien avec sa disparition. Il pense qu'il est prématuré d'ouvrir une enquête, invite le couple à vérifier si Marion est partie avec quelques affaires ce qui privilégierait l'hypothèse de la fugue. Il précise que si l'un des parents a une procuration sur le compte de Marion , qu'il vérifie s'il y a eu des opérations initiées au moyen de sa carte bancaire. Au moindre indice, les parents sont conviés à rappeler la police qui jugera alors de l'opportunité d'ouvrir une enquête, de tenter de géo localiser le téléphone portable de Marion . Le policier termine son entretien en clamant qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure et qu'on allait retrouver Marion . Chloé croise les doigts et remercie le policier d'avoir tenté de la reconforter.

Le week-end va s'achever par une fouille en règle de la chambre de Marion . Aucune de ses affaires ne semble avoir disparu , ce qui ne rassure pas les parents . En outre , Sylvain va faire une découverte singulière . Dans les plis d'une paire de chaussettes de sa fille , il met la main sur deux sachets d'ecstasy . Les parents sont sous le choc , totalement impréparés à un évènement pareil . S'il se dit que la nuit porte conseil , on ne peut dire qu'il en soit ainsi pour Sylvain et Chloé qui vont ressasser des scénarios tous plus improbables les uns que les autres . L'absence de leur fille est devenue insupportable .Le lendemain matin , Sylvain a pris sur lui pour se rendre à son travail . Il va trouver auprès de ses collègues , un réconfort inattendu , qui va l'aider à tenir le choc . Chloé pour sa part n'a pas eu cette force . Elle a prévenu son employeur qu'elle devait se rendre chez le médecin .

Voilà maintenant trois jours que Sylvain et Chloé sont sans nouvelles de leur fille . Chloé a repris le travail . Elle réalise qu'elle s'oblige par instants à se détacher de pensées qui l'obsèdent et juge que son travail est le meilleur exutoire possible . La journée de travail de

Chloé vient de s'achever ; comme souvent , au sortir de l'arrêt de bus , elle fait un crochet par le vieux-Fontaine , la partie ancienne de la localité de Fontaine les Dijon . Comme chaque jour où presque , elle s'arrête à la boulangerie , puis se dirige vers la maison en passant devant la mare de Fontaine les Dijon , une pièce d'eau entourée d'herbes vivaces , située au pied de la colline au sommet duquel se dresse l'église de Saint Bernard .

L'idée lui prend alors de tenter une fois encore de joindre sa fille sur son portable . On recensera ainsi son quarante troisième appel depuis sa disparition . C'est alors que quelque chose d'incroyable va se produire . Elle entend soudain s'échapper les premières notes de *Say my name* , la chanson de Beyonce , qui lui est si familière . Ces notes qu'elle connaît par coeur , signalent la présence toute proche du portable de sa fille . La sonnerie s'est arrêtée , Chloé renouvelle son appel . Cette fois le doute n'est plus permis , le portable de sa fille se trouve au pied de la mare , dans un fossé barré par un amoncellement de ronces . N'écouter que son courage , elle enjambe tant bien que mal le roncier , égratignant au passage son pantalon . Au prix de quelques griffures supplémentaires sur les mains , Chloé parvient enfin à saisir l'objet de ses recherches , cet instrument qui va parler ou pas .

De retour chez elle , Chloé prévient son mari , qui quittera la banque , sans même saluer ses collègues . Très vite , Sylvain est de retour aux côtés de sa femme , qui s'est désinfectée les mains à la hâte . Chloé , Sylvain et Alex , sont réunis et conjuguent leurs efforts pour exploiter au mieux la mémoire du portable de Marion .

Marion n'avait répertorié guère plus de vingt contacts , épargnant aux Pradier une recherche fastidieuse . Chloé et Sylvain , à tour de rôle , se sont employés à joindre tous ces gens , autant de personnes qui vont s'émouvoir à l'annonce de la disparition de Marion . Mais il est un contact qui est sollicité beaucoup plus régulièrement que tout autre , il s'agit de Claire . Cette jeune femme , les parents de Marion la connaissent bien , ce n'est autre que la meilleure amie de Marion , restée à Bordeaux , ville qu'elle a rejoint il y a quatre ans , lui donnant l'occasion de faire la connaissance de Marion sur les bancs du lycée . Les parents de Marion s'évertuent à composer le numéro de Claire , mais elle demeure en messagerie ; elle ne répondra pas davantage aux multiples sms qui lui seront envoyés . Voilà qui intrigue un peu plus les parents de Marion , qui ne parviendront jamais à joindre cette fameuse Claire .

Très vite le portable de Marion sera remis à la police qui mènera ses propres investigations , mais pour l'heure , le mystère de la disparition de Marion ne fait que s'épaissir . Tout ce qu'a révélé le portable de Marion , c'est qu'elle a reçu un dernier appel à 13h22 , samedi dernier . Renseignements pris , c'est une certaine Angèle , de l'école d'infirmières qui avait sollicité Marion pour récupérer des cours qu'elle avait manqué . Chloé ne peut s'empêcher de penser à une agression qui se serait déroulée au niveau de la mare de Fontaine , sans doute en plein jour , en début d'après-midi , puisqu'elle n'a pas rejoint ses copines , place Darcy . Chloé se dit que son agresseur se serait débarrassé du portable de sa fille , en le jetant dans le fossé . Y aurait-il un lien avec les sachets d'ecstasy retrouvés dans la chambre de Marion , rien n'est

moins sûr . Sylvain pour sa part , réfute cette version privilégiant l'hypothèse d'une fugue . Marion a très bien pu rejoindre Claire à Bordeaux , vu que les deux copines communiquent régulièrement . Ce qui est étrange , c'est que Claire ne réponde pas davantage aux appels émis vers son téléphone .

Le suspense insoutenable va fort heureusement prendre fin , le lendemain même de la découverte du portable de Marion . Alex a reçu un sms envoyé par sa soeur , qui aurait utilisé un nouveau portable pour donner signe de vie . Le jeune ado , se précipite triomphant , dans les bras de ses parents en lançant :

- Regardez , j'ai des nouvelles de Marion , elle m'a écrit : *Alex , rassure les parents , je vous promets de vous appeler demain . Vous ne pouvez me joindre , j'utilise une carte pré-payée*

- Dieu soit loué s'exclame Sylvain . Le soulagement de la famille est intense et le trio va désormais s'attacher à comprendre ce qui a pu pousser Marion à fuguer . Après une longue nuit de conjectures et de supputations diverses , c'est Chloé qui à son tour , reçoit un message de sa fille : *je vous appelle ce soir* .

Inutile de dire que ce soir là , Sylvain et Chloé sont rentrés de bonne heure . Ils se languissent prostrés dans leurs fauteuils , se tenant à l'affût d'un appel imminent .

Le moment de délivrance arrive enfin , les Pradier vont enfin réentendre la voix de leur fille.

- Mes chers parents , sachez que je vous aime . J'ai quitté la maison et je ne reviendrai pas , ma vie est à Bordeaux . Claire est restée là-bas , où elle occupe un appartement que nous allons partager en colocation . Je ne vous l'avais pas dit mais j'ai obtenu une dérogation pour poursuivre mes études d'infirmière dans cette ville . Ils m'ont accepté car ils ont très vite retrouvé la trace de mon précédent dossier - .Sylvain et Chloé laissent leur fille poursuivre :

- Je ne vous appelle pas de Bordeaux mais de Corse où Claire et moi avons entrepris de parcourir le GR20 . Je sais , sortie de la natation , je ne suis pas sportive , mais Claire qui est rompue à la rando m'a convaincue de tenter l'aventure . On a toutes les deux besoin de s'aérer la tête .Chloé , trop heureuse d'avoir des nouvelles de sa fille va se garder d'appuyer ses reproches , mais elle va tenter de faire passer des messages .

- Tu sais ma fille , Sylvain et moi , nous nous sommes faits un sang d'encre . Que tu partes , tu as tes raisons , qui nous échappent , mais tu l'as fait sans rien dire et ta disparition a été une torture pour nous , qui avons imaginé le pire . Aussi , on s'est permis de fouiller ta chambre de fond en comble , tu peux le comprendre . Quelque chose nous a dérangé . On est tombé sur deux sachets d'ecstasy que tu as planqués dans des chaussettes . De ta part , on n'en revenait pas , on imaginait que tu t'étais toujours défendue de toucher à ce genre de saloperies . Ca nous a beaucoup inquiété .

- Comme vous n'y êtes pas ! Ce n'est pas du tout ce que vous croyez . A l'école d'infirmières j'ai surpris une meuf qui a fait tomber négligemment deux sachets d'ecstasy . M'en étant rendue compte , je lui ai subtilisé , je ne voulais pas qu'elle se shoote et je me suis dit après coup que peut-être elle dealait . J'ai donc ramené cette merde à la maison et m'étais promis

d'avoir une explication avec elle . Sauf que , d'une , je n'y ai plus trop pensé et de deux , je ne l'ai plus revue avant mon départ pour Bordeaux

Les explications fournies par Marion semblent sincères et ont contribué à rassurer les parents . La conversation se poursuit , apaisée . Les parents sont vraiment surpris que leur fille s'attaque au GR20 , un sentier extrêmement ingrat , réservé à des sportifs aguerris , le contraire de ce que Marion représente à leurs yeux . Mais décidément Marion n'a pas fini de surprendre son monde et de se surprendre elle-même . Ce fut le cas , lors de sa fuite ,lorsque , gagnée par une pulsion , elle décide au tout dernier moment de jeter son portable dans un buisson . Ce fût sa façon de dire adieu à sa vie à Dijon et d'y effacer toute trace .

Olivier LAMY